



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°6

11 février 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR



2

## TIMMINS VEUT «PENSER GRAND» POUR L'AVENIR

Photo : La Chambre de Timmins



5

## LES PROFESSEURS DE LA LAURENTIENNE CESSENT LEUR GRÈVE ET ÉVOQUENT «UN PETIT PAS VERS L'ÉQUITÉ»

Photo : APPUL



7

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES : L'IMPÉRATIF D'IMPLIQUER D'AVANTAGE LES PREMIÈRES NATIONS

Photo : Courtoisie



11

## DÉCOUVREZ QUI SE CACHAIT SOUS LE BONHOMME CARNAVAL

Photo : Courtoisie

## TIMMINS

# La mairesse Boileau appelle la communauté à « penser grand » pour l'avenir de la Ville

GUILAINE TCHADIEU

La Ville de l'Or ne veut plus seulement extraire la richesse de son sol ; elle veut désormais définir sa propre valeur. Lors du discours annuel sur l'état de la ville, le 4 février 2026, la mairesse Michelle Boileau a lancé un appel vibrant à la communauté et aux partenaires économiques : il est temps pour Timmins de « penser plus grand » et de « reprendre les rênes de son propre récit ».

«C'est le moment de raconter notre histoire, de raconter les bonnes choses qui se passent ici», a affirmé Michelle Boileau devant une salle comble, au Porcupine Dante Club. Pour la mairesse, l'identité de Timmins est à un tournant. Si la ville est historiquement ancrée dans l'industrie minière, elle évolue

aujourd'hui vers une métropole du Nord moderne, prête à porter sa voix avec assurance auprès des instances provinciales et fédérales. Cette volonté de « penser grand » n'est pas qu'un slogan, selon la mairesse. C'est une stratégie d'affirmation : «Timmins existe, Timmins grandit, et sa voix compte».



## Bon Mois de l'histoire des Noirs !

En ce 30e anniversaire du Mois, honorons l'excellence des personnes noires au fil des générations.

[cfasudbury.ca/personnalites-mhn](https://cfasudbury.ca/personnalites-mhn)



Photo : Joël Ducharme CC BY 4.0

Êtes-vous un fabricant ou un artisan établi en Ontario ?



Rejoignez plus de clients. Stimulez la fabrication locale. Joignez-vous à Ontario Made.

[SupportOntarioMade.ca/fr](https://SupportOntarioMade.ca/fr)



De gauche à droite : Gabriella Desmarais, directrice de l'engagement autochtone et communautaire à STLLR Gold Inc., Meghan Shannon, vice-présidente de la durabilité et des affaires réglementaires à STLLR Gold Inc., Gilles Chapadeau, maire de la Ville de Rouyn-Noranda, Michelle Boileau, mairesse de Timmins, Mélanie Dufresne, présidente de la Chambre de Timmins, Marcel Cardinal, directeur de l'environnement, de la durabilité et de la sécurité à Lake Shore Gold. Photo : La Chambre de Timmins

### «Bâtir pour demain»

Pour Michelle Boileau, ce renouveau passe d'abord par une révolution intérieure. «Penser plus grand» exige de briser une certaine culture de la retenue qui a longtemps freiné l'élan de la ville. La mairesse cite en exemple le complexe sportif du Northern College : autrefois critiqué par ceux qui jugeaient le projet disproportionné, l'infrastructure est aujourd'hui le moteur d'une attractivité renouvelée. À travers cet exemple, elle suggère qu'une municipalité ne doit pas bâtir pour la ville qu'elle voit aujourd'hui, mais bien pour celle qu'elle projette pour demain.

Cet appel à l'action est avant tout une invitation à la cohésion entre les secteurs public et privé. Alors que le cours de l'or est favorable, que les voyants économiques sont au vert, la mairesse exhorte les entrepreneurs à ne plus hésiter et à aligner leurs propres ambitions sur la trajectoire de la Ville. Selon la mairesse, cette vision se traduit déjà par des chantiers d'envergure, comme la modernisation massive des infrastructures d'eau et la phase 2 du Centre récréatif, conçus pour soutenir l'expansion résidentielle et industrielle. En investissant dans ces fondations, Timmins prépare, poursuit-elle, le terrain pour que chaque acteur économique puisse passer au «prochain niveau».

«Si des projets d'expansion dormaient dans les cartons, c'est le moment de les lancer. En investissant massivement,

notamment dans des projets d'envergure — parfois perçus comme secondaires par le passé — Timmins s'assure de ne pas laisser son propre récit lui échapper. Il s'agit de s'inscrire fièrement, et avec audace, dans les annales de la province et du pays», a-t-elle soutenu.

### Séduire pour retenir

Cette ambition trouve un écho direct chez Mélanie Dufresne, présidente de la Chambre de commerce (représentant 650 membres) et directrice du campus de Timmins du Collège Boréal. Pour elle, la croissance économique est indissociable de la qualité de vie. Si les programmes pilotes d'immigration francophone attirent aujourd'hui des talents mondiaux vers le Nord, le véritable défi demeure la rétention. «Il est primordial d'assurer un logement adéquat et des infrastructures récréatives pour que cette main-d'œuvre qualifiée s'installe durablement», explique-t-elle.

Le succès du complexe sportif du Northern College n'est que le début. En investissant dans la santé et le bien-être communautaire, Timmins envoie un message clair y compris aux nouveaux arrivants : on peut venir ici non seulement pour travailler, mais aussi pour bâtir un projet de vie. Cette approche transforme la ville en un carrefour d'intégration où l'excellence académique et les opportunités professionnelles se conjuguent au présent.

Pour informer et mobiliser la population, la municipalité

produit désormais chaque trimestre un journal sur l'aperçu économique de la ville. La mairesse a d'ailleurs été on ne peut plus claire : «la porte de la municipalité est ouverte à toute personne ou entreprise souhaitant comprendre et rejoindre cette vision».

### Un Nord sans frontières

Au-delà des infrastructures, la force de Timmins réside dans sa capacité à tisser des liens qui dépassent les frontières. La présence remarquée d'une délégation de Rouyn-Noranda, menée par le maire James Chapadeau, a témoigné d'une solidarité nordique qui fait fi des limites provinciales. «J'ai vécu à Rouyn pendant dix ans, j'y ai laissé un morceau de mon cœur», a confié avec émotion Mélanie Dufresne, illustrant cette fraternité entre les deux communautés.

Cet accueil chaleureux reflète l'identité d'une ville qui assume pleinement son bilinguisme et sa culture franco-ontarienne. En se positionnant comme un carrefour d'intégration et un partenaire de choix pour ses voisins québécois, Timmins prouve que l'ouverture est un des plus puissants moteurs de croissance. Pour transformer cet élan positionnel en opportunités concrètes, la Chambre de commerce multiplie les initiatives, comme la conférence sur la santé et la sécurité le 18 février ou l'événement State of Mining avec Canada Nickel le 10 mars 2026 et invite les citoyens et les entreprises à s'inscrire et à explorer des partenariats.

## NIPISSING

# Vic Fedeli annonce 17 millions \$ pour les infrastructures d'eau essentielles

MEHDI MEHENNI | IUL - LE VOYAGEUR

**Pour prévenir les inondations récurrentes, la ville de North Bay a, à elle seule, bénéficié d'un financement de plus de 11,5 \$ pour des améliorations à la station d'épuration et au réseau de collecte des eaux usées afin de prévenir les inondations récurrentes.**

L'annonce a été faite le 5 février 2026, par Vic Fedeli, député provincial de Nipissing. Selon le maire de North Bay, Peter Chirico, «ce financement permettra à la Ville de moderniser son sys-

tème d'eaux usées, de protéger la santé publique et les services essentiels lors d'épisodes météorologiques extrêmes», ainsi que de «soutenir la croissance continue du logement et le développe-



Le député provincial Fedeli annonçant des fonds pour le programme Santé et sécurité de l'eau à l'usine de traitement des eaux de North Bay. Photo : Courtoisie

## GRAND SUDBURY

## Un financement de 3,1 millions \$ pour soutenir cinq projets clés

MEHDI MEHENNI | IUL - LE VOYAGEUR

**Selon le gouvernement de l'Ontario, cet investissement de plus de 3,1 millions \$ permettra la création de «nouvelles possibilités d'emploi» et «stimulera la croissance des entreprises dans des secteurs clés, notamment la santé, la technologie et la fabrication».**

Ce sont cinq projets de développement économique dans la région du Grand Sudbury qui sont ciblés par ce financement, accordé par l'intermédiaire de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO).

Il s'agit, tout d'abord, de CircuitIQ Inc., une entreprise de technologie, qui a bénéficié d'une somme de 1,5 millions \$ pour «faire progresser le développement et la commercialisation d'un outil breveté automatisé de cartographie de l'alimentation électrique, qui permet aux propriétaires d'immeubles et d'installations d'assurer la conformité aux règlements de sécurité relatifs aux installations électriques et de limiter les risques d'accident».

Rna Diagnostics Inc., une entreprise de biotechnologie, a elle, ensuite, reçu un montant de 1 157 000 \$ pour «accélérer le développement et la commercialisation de son test Veridapt DXMC, un outil mesurant en temps réel

la réponse à la chimiothérapie néoadjuvante et contribuant à des décisions de traitement du cancer plus ciblées».

Toujours dans le domaine de la santé, Precision Care Centre Inc., une entreprise du secteur des soins de santé spécialisée dans le traitement de la douleur chronique, a, à son tour, empoché une bagatelle de 400 000 \$ pour «appuyer le lancement d'une nouvelle installation guidée par imagerie à Sudbury, grâce à la rénovation d'un espace loué et à l'acquisition d'équipement opérationnel essentiel».

Elle est suivie par Sign City Inc., une entreprise spécialisée dans la conception, la fabrication et l'installation d'enseignes commerciales, qui a vu s'accorder une enveloppe financière de 68 100 \$ pour «moderniser et étendre ses activités, réduire le recours à des sous-traitants externes et procéder à la rénovation de ses installations ainsi qu'à l'achat de nouveaux équipements».

ment économique de notre communauté».

«Nous remercions sincèrement la province de l'Ontario et le député provincial Fedeli pour leur soutien à ce projet essentiel», a-t-il ajouté.

## Mattawa

Le deuxième financement le plus conséquent, qui est de l'ordre de 4,3 millions\$, a été attribué à la Ville de Mattawa pour «son réservoir d'eau et les ouvrages hydrauliques connexes, y compris une nouvelle évaluation de puits d'approvisionnement».

Raymond Bélanger, le maire de Mattawa a rappelé qu'«au début des années 1990, la ville de Mattawa a été avertie par des ingénieurs que son réservoir d'eau vieillissant (1949) était insuffisant pour l'avenir et que, sans investissement, il était voué à une défaillance totale et catastrophique».

Raison pour laquelle ce financement était plus que nécessaire. Ainsi, il permettra «l'installation d'un nouveau réservoir sur le chemin Dorion (lotissement Mountain View), ce qui contribuera non seulement au développement du secteur, mais triplera également la réserve d'eau potable et renforcera la capacité de lutte contre les incendies dans toute la ville», selon toujours Raymond Bélanger.

## Canton de Nipissing

La dernière tranche du financement, qui s'élève à plus de 980 000 \$, est revenue au canton de Nipissing pour «son projet de

remplacement de ponceau à l'intersection de Bear Creek Road et de South River Road».

Dave Yemm, maire du canton de Nipissing, s'est dit reconnaissant envers la province de l'Ontario pour cette subvention qui vient appuyer la santé et la sécurité des cours d'eau dans la région.

«Grâce à ce financement, nous pourrions remplacer deux ponceaux sur des routes à accès unique, protégeant ainsi l'accès à environ 135 propriétés, dont des centres de villégiature, des marinas et des maisons unifamiliales».

Selon lui, «pour une municipalité de 1 707 habitants (MPAC), confrontée à la défaillance de trois ponceaux importants entre 2024 et 2025, les réparations d'infrastructures pesaient lourdement sur les réserves et menaçaient la stabilité de notre assiette fiscale».

«Grâce à la contribution provinciale, nous sommes en mesure d'effectuer deux réparations essentielles, dans les limites de nos capacités financières, sans impact dévastateur sur les contribuables. En cette période de difficultés financières pour tant de familles de notre province et de notre pays, il est vital de pouvoir maintenir un budget fiable. Le vieillissement des infrastructures est un défi pour toutes les municipalités», a-t-il conclu en remerciant le député provincial Fedeli.

Ce dernier n'a pas manqué de relever que «face à l'incertitude engendrée par les tarifs douaniers américains, le gouvernement de l'Ontario protège Nipissing en investissant dans des infrastructures essentielles qui favorisent la croissance, créent des emplois et renforcent nos collectivités».

2025  
—26TNO  
Théâtre du Nouvel-Ontario

## Le Concierge

Une production de Vincent Leblanc-Beaudoin en association avec DopoLavoro Teatrale

Grand public

Collège Notre-Dame  
17 février 2026 à 19 h 30  
18 février 2026 à 19 h 30  
19 février 2026 à 19 h 30  
20 février 2026 à 19 h 30  
21 février 2026 à 19 h 30  
22 février 2026 à 19 h 30

Mise en scène  
Daniele Bartolini

Conception et interprétation  
Vincent Leblanc-Beaudoin

Conseiller dramaturgique  
Joël Beddows

leTNO.ca/billetterie

Partenaire de spectacle



Partenaires complices



Partenaires médiatiques



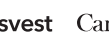
Imprimeur de choix

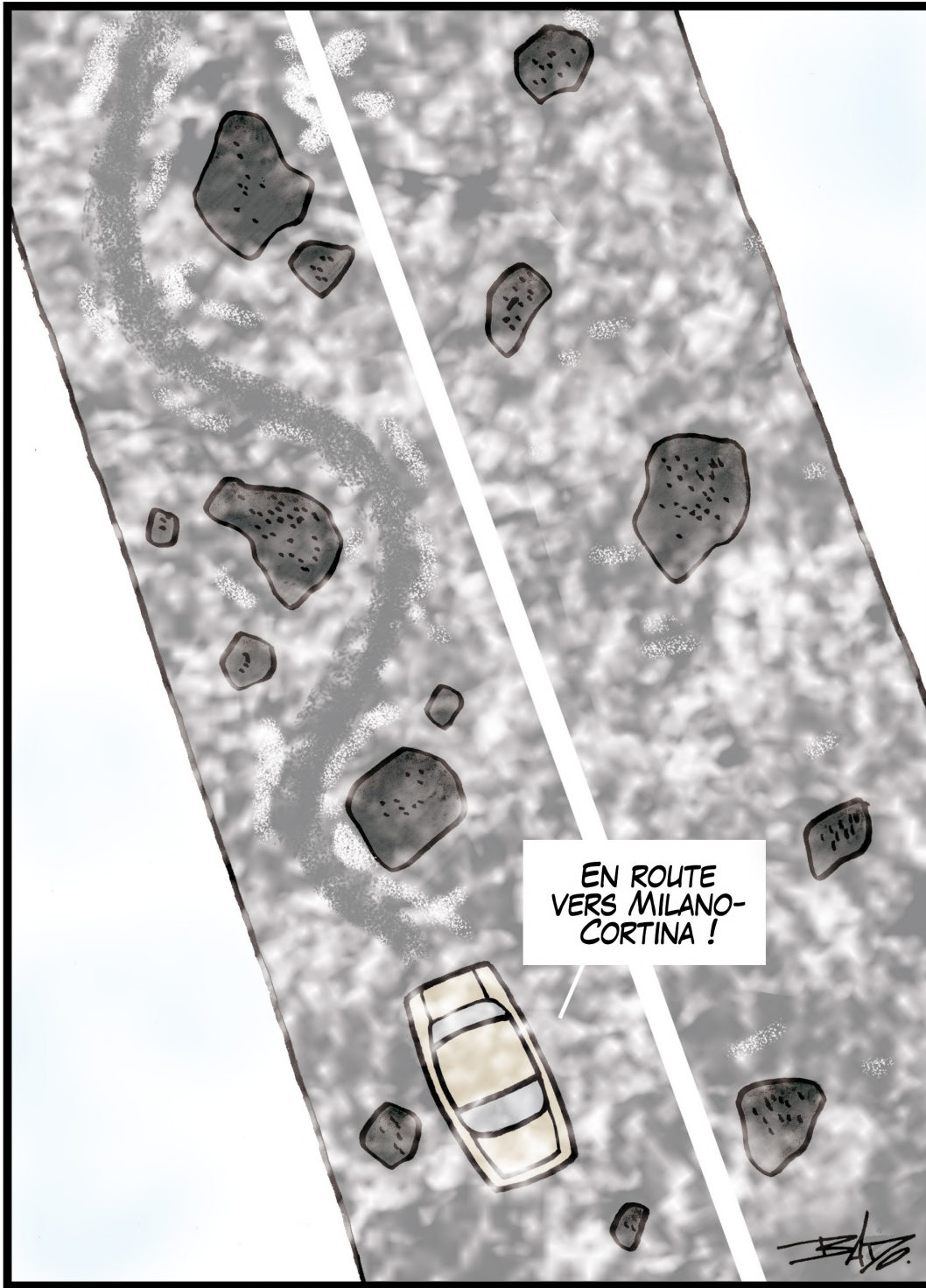


Agence de référence



Partenaires financiers





## CHRONIQUE

## Sports d'hiver : Moins de neige, plus de défis pour les athlètes

CLÉMENCE TESSIER | AS DE L'INFO

Les Jeux olympiques d'hiver ont commencé à Milan-Cortina! Mais derrière les médailles et les images spectaculaires, il y a un autre décor. Un décor... qui change. Le climat se réchauffe et plusieurs athlètes de sports d'hiver sont bien placés pour en constater les effets. Pour certains, s'entraîner devient de plus en plus compliqué. Je t'explique pourquoi!

Philippe Marquis est un ancien skieur acrobatique canadien. Il a participé à deux Jeux olympiques : ceux de Pyeongchang (Corée du Sud, 2018) et de Sochi (Russie, 2014). Aujourd'hui, il entraîne de jeunes skieurs qui aimeraient un jour suivre ses pas.

«Les changements que j'ai vus depuis une dizaine d'années, c'est complètement fou», a-t-il dit à *FrancoPresse*.

C'est vers la fin de sa carrière olympique, en 2018, que Philippe Marquis a commencé à observer des changements. Les glaciers où il avait l'habitude de s'entraîner se transformaient sous ses yeux... et se détérioraient. «La glace était terne, grise, il y avait beaucoup de déchets», a-t-il raconté à propos d'un glacier en France.

### Au Canada aussi

En Colombie-Britannique, le glacier Horstman fond lui aussi à grande vitesse, ce qui force les athlètes à déplacer leurs zones d'entraînement. «Depuis trois ans, il n'opère plus et a complètement fermé par manque d'épaisseur de neige», a déploré Philippe.

Lorsque la neige est moins abondante et stable, certaines pistes peuvent devenir dangereuses.

Selon lui, cette réalité complique l'entraînement des sportifs. «Ce n'est pas facile. Il faut être flexible et ouvert à avoir des plans qui changent à la dernière minute», confie-t-il.

Selon une étude de l'Université de Wa-

terloo, en Ontario, 8 des 21 endroits à avoir accueilli les JO depuis 1924 ne pourront plus le faire d'ici 2050.

### Des athlètes qui s'adaptent... et qui agissent

Les athlètes doivent donc trouver des solutions. «On fait plus d'entraînements au même endroit, au lieu de voyager partout», explique Philippe.

«Il y a toujours de la neige quelque part. Mais c'est plus difficile pour les jeunes et pour ceux qui n'ont pas beaucoup de moyens», ajoute Jules Burnotte, un biathlète québécois qui a participé aux Jeux olympiques de Beijing (Chine, 2022).

En octobre dernier, près de 80 athlètes canadiens ont signé une lettre pour demander au premier ministre Mark Carney de mettre la protection de l'environnement dans ses priorités.

«Il ne faut pas mettre le sport et l'environnement en opposition. On peut pratiquer un sport de haut niveau tout en faisant attention à la planète», souligne Jules Burnotte.

Philippe Marquis reste tout de même optimiste pour l'avenir : «Quand les choses changent vite, ça oblige les gens à s'ajuster et à inventer de nouvelles solutions pour s'en sortir!»

**Et toi, trouves-tu que les hivers ont changé chez toi?**

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

#### Propriétaire

Paul Lefebvre

#### Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206  
direction@levoyageur.ca  
marketing@levoyageur.ca  
Mehdi Mehenni, poste 6209  
redaction@levoyageur.ca

#### Directrice administrative

Mylène Lefebvre

#### Coordinatrice administrative

Chloé Brideau

#### Marketing

Mylène Lefebvre

#### Directeur de l'information

Mehdi Mehenni

#### Journaliste

Mehdi Mehenni

#### Pigistes

• Marc Dumont  
• Lise Dugas  
• Guilaïne Tchadieu  
• Donald Dennie

• Venant Nshimyumurwa  
• Nicholas Ntaganda

#### Correspondants.es

Initiative de journalisme local  
FrancoPresse

#### Éditorialistes

Donald Dennie

Mehdi Mehenni

#### Maquettiste, graphiste

• Andoni

• Aldasoro Rojas

#### Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André Blouin

#### Mission

*Le Voyageur* est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

#### HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Lignes agées Marketing

Fondation Donatien FREMONT

Canada

Ontario

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

*Le Voyageur*, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 2 800 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.  
*Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

- MEMBRE : Association de la presse francophone
- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement de l'Ontario

#### Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377  
Faites paraître votre publicité dans nos pages!  
ventes@levoyageur.ca

LE VOYAGEUR journal  
Lavoix du Nord

levoyageur.ca

## GRAND SUDBURY

## Les professeurs de la Laurentienne cessent leur grève et évoquent «un petit pas vers l'équité»

DONALD DENNIE | UL - LE VOYAGEUR

La grève de trois semaines à l'Université Laurentienne a pris fin lundi de cette semaine après que les membres de l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) eurent approuvé les dernières offres de l'administration.

En effet, 74 % des membres ont approuvé l'entente alors que 26 % l'ont rejetée. La nouvelle convention collective de trois ans, soit du 1er juillet 2025 au 30 juin 2028, a reçu l'approbation du conseil des gouverneurs de l'institution.

Selon cette nouvelle convention collective, les membres à plein temps recevront une augmentation annuelle de 4,25 % à compter de juillet 2025. Les professeures et les professeurs ainsi que les cliniciens à temps plein recevront une augmentation du taux de l'allocation professionnelle de 2 450 \$ à 2 600 \$. Les conseillers et les conseillères recevront une augmentation de 500 \$ à 1 200 \$ par année. Les membres présents au début de l'imposition de la Loi sur les arrangements des créanciers avec les compagnies (LACC) recevront un paiement unique de 6 000 \$, alors que les nouveaux employés et les conseillers recevront un paiement unique de 2 500 \$.

Les directeurs et directrices de départements et d'écoles bénéficieront d'une réduction de cours portée à neuf crédits avec une allocation fixée à 4 000 \$. Pour leur part, les chargés de cours recevront une augmentation générale de salaire de 4 % pour les deux premières années de l'entente et 2 % la troisième année.

En ce qui a trait à la demande de l'APPUL de transférer le régime de retraite de l'université au Régime de retraite des universités ontariennes (RRUO), la nouvelle convention collective prévoit la création d'un processus structuré pour évaluer une éventuelle adhésion au RRUO, ce processus s'échelonnant jusqu'en novembre 2026. Aucun changement au régime de retraite ne découle de cette entente. De nombreuses autres stipulations d'ordre technique sont prévues dans la nouvelle convention collective.

### «L'écart avec les autres universités maintenu»

«Malheureusement, cette nouvelle entente maintiendra un écart entre nos conditions de travail et celles offertes dans les universités ailleurs dans la province», a déclaré M. Fabrice Colin, président de l'APPUL, par voie de communiqué de presse.

«Il ne s'agit qu'un petit pas vers l'équité. L'administration de l'Université Laurentienne a raté l'occasion de rétablir la confiance et de travailler avec nous à la reconstruction d'une université plus forte et meilleure à la suite de la faillite de 2021.»

M. Colin poursuit : «Nous avons réalisé certains gains pour

nos membres lors de cette ronde de négociations, mais sur la question plus large du rétablissement de la confiance, l'Université Laurentienne nous a fait défaut, à nous, à nos étudiantes et étudiants, ainsi qu'à la communauté du Nord. Nos membres ont voté aujourd'hui pour organiser un vote de défiance à l'égard du conseil des gouverneurs et de la haute direction ».

Après avoir travaillé sous une convention imposée pendant cinq ans, cette ronde de négociations constituait la première occasion de négocier de façon significative à la suite du processus de la LACC. Les membres de l'APPUL espéraient réaliser des avancées importantes afin de restaurer ce qui avait été perdu durant les procédures de faillite.

«Nous sommes prêts à retourner en classe pour soutenir nos étudiantes et étudiants, à poursuivre le président de l'APPUL, et offrir l'éducation de grande qualité qu'ils et elles méritent. Nous le ferons sans hésiter. Mais pour nos membres, il y a bien peu de raisons de célébrer après des années de compressions de programmes, de pertes d'emplois et de réductions de salaires».

### «Fantôme à la table»

M. Colin a également dénoncé le gouvernement provincial de Doug Ford, le qualifiant de «fantôme à la table».

«Il est devenu clair pour nous que le ministère tire les ficelles de l'Université Laurentienne tout en refusant de se montrer à la table de négociations. Cela a rendu toute négociation équitable impossible», a déclaré M. Colin.

Et d'ajouter : «Nous avons dû déposer une plainte pour pratique déloyale de travail auprès de la Commission des relations de travail de l'Ontario en raison du manque flagrant de transparence et de responsabilité de la part de l'Université. L'ensemble du processus a été extrêmement frustrant».

M. Colin a également souligné la contestation fondée sur la Charte actuellement intentée contre le gouvernement de l'Ontario, au motif qu'il interfère dans le processus de négociation collective par l'entremise de l'entente de prêt de sortie de la LACC.

Cette nouvelle convention collective fait suite à la reprise des négociations avec l'aide d'un médiateur la semaine dernière à la suite de laquelle l'Université Laurentienne avait déposé ce qu'elle appelle une offre finale. On s'attend à ce que les cours reprennent prochainement, alors que la semaine de relâche prévue pour la semaine prochaine n'aura pas lieu.

# Votre voix du Nord de l'Ontario à Ottawa !

MON BUREAU EST À VOTRE SERVICE !



## JIM BÉLANGER

DÉPUTÉ | SUDBURY-EST—  
MANITOULIN—NICKEL BELT

3049, autoroute 69 Nord | jim.belanger@parl.gc.ca  
Val Caron, Ontario P3N 1R8 | (705) 897-0488

## GRAND SUDBURY

## Itinérance et lutte contre les dépendances : un nouveau carrefour d'aide ouvre ses portes

DONALD DENNIE

Grâce à une étroite collaboration entre six partenaires du Grand Sudbury, la dernière phase du carrefour HART verra l'ouverture d'un point d'accès central où les individus en besoin pourront trouver de l'aide pour le logement, la santé et le soutien social, situé au 105, rue Elm, à compter du 17 février prochain.



Six partenaires travaillent depuis plusieurs mois pour l'ouverture de ce point central. Photo : Courtoisie.

C'est ce qu'ont annoncé le porte-parole des organismes participants la semaine dernière. Le Centre de santé Shkagamik-Kwe, les services de rétablissement Monarch, Horizon Santé-Nord, L'Association canadienne de santé mentale – Sudbury/Manitoulin, la Ville du Grand Sudbury et l'Initiative du Nord pour l'action sociale (NISA) travaillent depuis plusieurs mois pour l'ouverture de ce point central.

Les services du carrefour HART du centre-ville seront dispensés grâce à un partenariat entre le Centre de santé Shkagamik-Kwe, les Services de rétablissement Monarch et NISA. Ces services comprendront l'accueil, la planification des soins et l'établissement d'objectifs, le soutien en matière de logement, l'accès aux soins primaires, les services de santé mentale et

de lutte contre les dépendances, les soutiens sociaux comme l'aide pour l'obtention d'une pièce d'identité et de documents importants, le soutien par les pairs et la participation à des programmes.

«L'ouverture du centre HART au centre-ville marque une avancée majeure dans la manière dont nous soutenons les personnes confrontées à l'itinérance, à des problèmes de santé mentale et à la toxicomanie dans notre communauté», a déclaré le maire du Grand Sudbury, M. Paul Lefebvre. «Ce centre regroupe tous les services en un seul endroit, ce qui permet aux personnes d'obtenir plus facilement de l'aide quand et où elles en ont besoin, tout en renforçant la sécurité, la stabilité et la compassion dans l'ensemble du Grand Sudbury».

Il sera possible d'obtenir de l'aide du carrefour par le biais d'une demande de services de la part de l'équipe mobile, de rendez-vous programmés et de la participation à des programmes. Il ne s'agit pas d'un centre de refuge, d'un centre

de jour ou d'un centre de réchauffement d'urgence. Il vise à compléter, mais non à doubler les services communautaires existants.

Le carrefour HART fait partie de l'initiative Carrefours d'aide aux sans-abris et de lutte contre les dépendances de l'Ontario, une stratégie provinciale axée sur l'amélioration de l'accès de traitement, aux soutiens en matière de rétablissement et à la stabilité du logement dans les communautés.


La première phase de la mise en œuvre du carrefour HART est déjà en cours, les services étant fournis par l'entremise du logement transitoire Lotus, situé sur la rue Lorraine à Sudbury. Ce programme offre 40 unités de logement transitoire dont 36 sont déjà occupées. À compter de janvier 2026, huit personnes ont réussi la transition vers un logement permanent.

Le programme fournit un logement transitoire des soutiens pendant une période pouvant atteindre deux ans aux personnes en situation d'itinérance chronique et qui sont aux prises avec des problèmes de santé mentale et de consommation de substances. Les résidents ont accès 24 heures par jour, 7 jours sur 7 à du personnel clinique, à des repas quotidiens, à du soutien pour la gestion de médicaments, à de l'aide pour l'acquisition d'aptitudes à la vie quotidienne, à des groupes psychoéducatifs et à de l'aide pour trouver des services communautaires à l'appui de la stabilité à long terme en matière de logement. La deuxième phase du projet également en cours élargit les services en les offrant ailleurs qu'à des endroits fixes grâce à des services mobiles d'intervention et d'aide au logement au sein de la communauté.


Cette phase comprend également 48 unités de logement avec soutiens exploitées par l'Association canadienne de santé mentale – Sudbury/Manitoulin et les Services de rétablissement Monarch, les unités étant situées à différents endroits dans la ville.

«Nous sommes fiers de nous joindre à nos partenaires communautaires à l'occasion du lancement du carrefour HART. Il s'agit d'une étape transformatrice qui permettra d'offrir des soins intégrés et compatissants aux personnes en situation d'itinérance et aux prises avec un problème de santé mentale et de consommation de substance», a affirmé Roxane Zuck, directrice générale des Services de rétablissement Monarch et coprésidente du comité directeur du Centre de santé et de bien-être HART.

Pour sa part, Angela Recollet, présidente-directrice générale du Centre de santé Shkagamik-Kwe a déclaré : «Nous avons fait preuve de diligence en renforçant les partenariats entre les six principaux organismes tout en travaillant en étroite collaboration avec le ministère de la Santé, Santé Ontario, Santé Ontario Nord et le centre d'excellence. Des ressources humaines spéciales sont maintenant en place pour réaliser la vision et le mandat du carrefour du centre-ville. Ce partenariat incarne l'esprit de respect, de réciprocité et de collaboration qui guide nos efforts collectifs».



# Informations municipales



C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service  
À votre service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

### AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation afin d'obtenir une dispense des dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel qu'il est précisé, ont été faites et seront entendues par le Comité de dérogation de la municipalité, dans l'ordre où elles figurent.

**Demande :** PL-MV-2025-00039

**Description foncière :** NIP 735031128, parcelle 22533, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 1, concession 1, canton d'Hanmer, 3915, avenue Notre Dame, Hanmer

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un logement additionnel, une marge de reculement du bâtiment principal dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** PL-MV-2025-00131

**Description foncière :** NIP 73581-0006, parcelle 12197, SECT. S.-E.-S., partie du lot 2, concession 3, canton de McKim, 8 et 12, croissant Harry, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'une unité d'habitation de trois logements, d'un porche et de terrasses non couvertes sur la propriété visée, la densité, les empiètements, les marges de reculement, les aires de stationnement, les places de stationnement, la superficie de lot par logement et les distances des cours dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** PL-MV-2026-00004

**Description foncière :** NIP 73501-1870, lot 15, plan 53M-1333, partie du lot 8, concession 6, canton de Blezard, 2024, rue Stephanie, Val-Caron

**Objet de la demande :** Permettre une remise existante sur la propriété visée, les marges de reculement et l'empiètement de l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

**DATE :** JEUDI 19 FÉVRIER 2026  
**HEURE :** 17 H  
**ENDROIT :** CENTRE LIONEL E. LALONDE (CLEL) 239, MONTÉE PRINCIPALE, AZILDA et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Une copie de la décision concernant l'une ou l'autre des demandes ci-dessus sera uniquement envoyée à la personne qui a demandé par écrit à la secrétaire-trésorière d'être avisée de la décision.

#### Participez à la réunion du Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations

aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 19 février 2026.

- En personne : dans la Salle du Conseil au CLEL, salle 106, Centre Lionel E. Lalonde, 239, montée Principale, Azilda.
- Transmettre ses commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus le **vendredi 13 février 2026 à 15 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité de dérogation : veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/faire-des-affaires/planification-et-developpement/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Pour plus de renseignements sur ces questions, veuillez téléphoner ou prendre rendez-vous afin d'assister à la rencontre, au bureau de Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, p. 4376 ou 4346. Fax : 705-673-2200 (pendant les heures de bureau).

### Avispublics

## NORD DE L'ONTARIO

# L'impératif d'inclure davantage les Premières Nations dans la lutte contre les changements climatiques

DONALD DENNIE | IUL - LE VOYAGEUR

Plus de 300 délégués, représentant plus de 35 Premières Nations et 60 organismes partenaires, ont participé à la quatrième édition du Symposium sur les terres autochtones organisé par l'entreprise autochtone Wahkohtowin Development de Chapleau, qui a eu lieu à Science Nord de Sudbury du 2 au 6 février.

«Le Symposium sur les terres autochtones vise à rassembler partenaires autochtones et non autochtones afin de promouvoir la gestion durable des terres et des forêts par le biais de la souveraineté, de l'innovation et de la culture», a déclaré au **Voyageur** Marguerite Ross, conseillère financière de l'entreprise.

«Il offre un espace de dialogue constructif, d'apprentissage partagé et de création de liens entre les gardiens des terres autochtones, leurs dirigeants, les gouvernements, l'industrie, les ONG et d'autres acteurs, afin de soutenir la gestion et la protection des territoires traditionnels par les Autochtones».

Selon Mme Ross, le Symposium a pour objectifs de renforcer la juridiction autochtone sur les terres et les ressources, de partager les connaissances et les meilleures pratiques en matière de gestion durable et de conservation, et de reconnecter les peuples à la terre par le biais des enseignements culturels et des pratiques cérémoniales.

«En plaçant le leadership autochtone au cœur des préoccupations», a poursuivi Mme Ross, «l'événement vise également à catalyser des actions en faveur d'une restauration écologique à long terme, d'une participation économique ancrée dans la conservation et de stratégies collectives pour un avenir résilient».

Renaissance, Relations et Restauration constituent les thèmes principaux de cette rencontre annuelle. Le thème Renaissance vise à honorer le renouveau des savoirs, des cérémonies et de la force des communautés autochtones qui continuent de s'épanouir. Sous le thème de Relations, on entend renforcer les liens entre les peuples, les générations et les nations par le partage des connaissances, le respect et la réciprocité. Enfin le thème Restauration a pour objectif de soutenir la guérison et l'équilibre des individus, des communautés et du territoire par la pratique culturelle et la prise en charge collective.

## Espace de rencontre immersif

Le premier Symposium s'est tenu à Chapleau en 2023 et a accueilli 70 participants. «En 2024, notre deuxième Symposium a eu lieu à Timmins réunissant 170 participants», a affirmé la conseillère financière.

«Cette année-là, nous avons installé un tipi, qui est devenu le lieu des nos cérémonies de pleine lune et du feu sacré».

L'an dernier, il a eu lieu à Sault Ste-Marie et a réuni 270 délégués. Les organisateurs ont conservé le même dispositif cérémoniel qu'à Timmins et ajouté une cérémonie

du lever du soleil, enrichissant ainsi le programme culturel et spirituel. Et cette année. Le Symposium compte 330 délégués selon Mme Ross qui ajoute : «Notre espace extérieur sous toile est une nouveauté et comprend une salle de ressources et un pavillon d'enseignement. Nous avons également installé des wigwams qui ont accueilli diverses séances. Ça grandit à chaque année; de plus en plus de personnes veulent collaborer avec nous».

La programmation du Symposium de cette année, qui comprenait des cérémonies, des tables rondes, des ateliers et des séances d'apprentissage entre pairs, a exploré la planification de la conservation, la souveraineté alimentaire et les minéraux essentiels. On y a ajouté la Canvas Community, soit un espace de rencontre immersif afin de favoriser des échanges informels, culturels et relationnels. Il s'agit d'un bâtiment mettant en

valeur la conception menée par les Autochtones, la durabilité et l'innovation liée au territoire.

Wahkohtowin Development est une entreprise de consultation auprès des compagnies forestières de la région de Chapleau dans le but de garder les forêts les plus intactes que possible. «Cette année, nous avons planté des arbres tels des pins, des bouleaux et des épinettes de façon à assurer qu'ils aient suffisamment de soleil pour bien pousser et grandir», a ajouté Mme Ross.

Pour atteindre cet objectif, il a fallu enlever beaucoup de végétation qui nuit à la reproduction». De plus, à chaque année, l'entreprise construit un canot en écorce de bouleau. Un tel canot était placé à l'entrée de la salle à manger.

Mme Ross a conclu en affirmant que «Nous devons veiller à ce que les gouvernements canadiens incluent nos nations dans les plans visant à lutter contre les changements climatiques et à préserver les paysages forestiers résilients et riches en biodiversité pour les générations futures. L'avenir est incertain et nos nations sont plus fortes lorsqu'elles travaillent ensemble».



Marguerite Ross, conseillère financière de l'entreprise autochtone Wahkohtowin Development de Chapleau.

# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service  
[www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca)

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION**  
**VILLE DU GRAND SUDBURY**

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

<b>Avispublics</b>		
<p><b>Demandes :</b> PL-CON-2025-00091 à PL-CON-2025-00093</p> <p><b>Description foncière :</b> NIP 73374-0292, partie du lot 5, concession 1, soit la partie 15, plan 53R-20054, canton de Waters, 220, promenade Makada, Lively</p> <p><b>Objet des demandes :</b> Regrouper une portion nord-est de la propriété visée avec le NIP 73374-0251 ainsi qu'une servitude et une emprise, transférer 2 portions vacantes de la propriété visée, qui mesurent environ 2,19 ha et 2,39 ha.</p> <hr/> <p><b>Demande :</b> PL-CON-2025-00094</p> <p><b>Description foncière :</b> NIP 73478-0421, parcelle 39756, SECT. S.-E.-S., lot 20, plan M-265, partie du lot 1, concession 5, canton de Broder, 2745, rue Henri, Sudbury</p> <p><b>Objet de la demande :</b> Morceler et créer un lot sur la portion nord vacante de la propriété visée, créant ainsi une superficie de lot d'environ 6 393 m<sup>2</sup>.</p> <hr/> <p><b>Demande :</b> PL-CON-2025-00095</p> <p><b>Description foncière :</b> NIP 73578-0278,</p>	<p>parcelle 14168, SECT. S.-E.-S., moitié est d'une partie du lot 68, plan M-201, partie du lot 12, concession 3, canton de Neelon; NIP 73578-0232, parcelle 17714, SECT. S.-E.-S., moitié ouest d'une partie du lot 69, plan M-201, partie du lot 12, concession 3, canton de Neelon, 2009 et 2013, rue Randolph, Sudbury</p> <p><b>Objet de la demande :</b> Morceler le lot du 2013, rue Randolph et en établir les limites.</p> <p>Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le <b>vendredi 20 février 2026 pour examen.</b></p> <p>Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les</p>	<p>renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.</p> <p>On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.</p> <p>Responsable des demandes d'autorisation Ville du Grand Sudbury C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 Courriel : <a href="mailto:coa_mv@greatersudbury.ca">coa_mv@greatersudbury.ca</a> Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 Fax : 705-673-2200</p> <p><b>Note :</b> Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.</p>



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



Photo : École catholique Ste-Anne

HEARST École catholique Ste-Anne

## De la belle visite à l'école Ste-Anne!

Les petits amis de la garderie Bouts De Chou ont profité d'une agréable randonnée en autobus jusqu'à l'école Ste-Anne pour participer à de petites activités préparatoires en vue de leur grande entrée à l'école en septembre 2026.

Accompagnés de leurs éducatrices, les enfants ont exploré différentes activités éducatives organisées par notre belle équipe. Leur présence a apporté une belle énergie et beaucoup de joie dans nos corridors!

Si votre enfant est né en 2022, c'est le moment idéal de penser à l'inscription scolaire. Visitez le site web du CSCDGR pour trouver l'école élémentaire la plus près de chez vous!



Photo : École catholique Ste-Anne

TIMMINS École catholique St-Dominique

## Un projet de vermicompostage qui fait grandir l'écologie à notre école

À l'école catholique St-Dominique, un projet écologique prend forme et transforme la façon dont les élèves comprennent leurs restes alimentaires et l'environnement. Depuis le début de l'année, plusieurs classes mettent en place des systèmes de vermicompostage afin de réduire les déchets organiques et de découvrir le cycle naturel de décomposition.

Dans chaque classe participante, les élèves déposent des restes alimentaires dans des bacs où des vers de terre transforment

ces matières en compost.

Le compost produit sert ensuite à enrichir un jardin scolaire intérieur, aménagé pour permettre aux élèves de cultiver et d'entretenir des légumes et des herbes. Ce jardin devient un espace d'observation où les enfants voient directement les résultats de leurs efforts tout en approfondissant leurs connaissances en nutrition et en agriculture.

En complément, l'école a un jardin hydroponique, une méthode de culture sans sol qui uti-

lise l'eau de façon optimale. Grâce à ce système, les élèves découvrent une approche moderne de l'agriculture et comprennent comment il est possible de faire pousser des plantes dans différents milieux.

Ce projet global vise à sensibiliser les élèves à l'environnement, au développement durable et à l'importance d'adopter des pratiques responsables. En manipulant la terre, en observant les vers et en prenant soin des plantes, les enfants développent non seulement leurs connaissances scientifiques, mais aussi leur engagement envers la planète.

À travers ces initiatives, notre école nourrit une nouvelle génération de jeunes citoyens curieux, conscients et prêts à contribuer positivement à leur communauté.



Photos : École catholique St-Dominique

L'inscription au  
CSCDGR est  
commencée!



Viens construire ton  
avenir avec nous!



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE DES  
GRANDES  
RIVIÈRES

cscdgr.education





**HORNEPAYNE** École Saint Nom de Jésus

## Voyage dans le temps à l'époque médiévale

L'école Saint Nom de Jésus s'engage à offrir aux élèves de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année des occasions d'apprentissage uniques, ludiques et enrichissantes. Récemment, petits et grands ont vécu une expérience mémorable en plongeant au cœur du Moyen Âge. Toutes les classes ont participé avec enthousiasme à ce projet imaginé par Mme Samantha, enseignante de la 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année, en collaboration avec Mme Sylvie, enseignante du cours d'Arts. Après plusieurs jours de préparation, les élèves ont présenté à la communauté scolaire un spectacle dynamique pour faire revivre l'époque médiévale. Ils ont notamment raconté des histoires, présenté des danses traditionnelles et offert des mises en scène inspirées du quo-

tidien d'autrefois. Un repas médiéval a constitué un autre moment fort du projet. Les élèves ont eux-mêmes suivi des recettes pour préparer le pain, les tartes et le ragoût, ajoutant une dimension concrète et savoureuse à leur apprentissage. Ce projet n'aurait pas été possible sans la collaboration exceptionnelle du personnel scolaire et l'engagement remarquable des élèves. Grâce à des activités de cette nature, l'école Saint Nom de Jésus continue de créer un climat d'entraide, de respect et de partage. Le tout vise à offrir aux élèves des occasions authentiques de s'exprimer, de développer leur confiance, de cultiver le plaisir d'apprendre et de renforcer leur sentiment d'appartenance à la communauté scolaire.



Des élèves revivent l'époque médiévale lors d'activités concrètes à l'école.  
Photo : École Saint Nom de Jésus

**WARREN** École St-Thomas

## Une expérience culturelle formatrice

En collaboration avec leur Conseil d'école catholique, les élèves de l'école St-Thomas ont inauguré une série d'activités mensuelles visant à diversifier leurs occasions d'apprentissage. Le thème du mois de janvier portait sur le monde fascinant de l'agriculture. Dans le cadre de cette initiative, l'école a eu le plaisir d'accueillir la propriétaire de la ferme *Ugly Barn*, Mme Brittany Rantala-Sykes. Sa présentation a permis aux élèves de plonger au cœur de l'univers des champignons : leurs différentes varié-

tés, les conditions idéales pour leur croissance, les étapes de la culture, la récolte, et bien plus encore. Inspirés par la rencontre, les élèves entreprendront maintenant la culture de quatre types de champignons au sein même de l'école. Les élèves tiennent à exprimer leur gratitude envers le Conseil d'école catholique ainsi que les membres du personnel de l'école pour cette initiative enrichissante. Ce projet leur permet non seulement d'approfondir leurs connaissances, mais aussi de développer des habile-



Une élève découvre une espèce de champignon sauvage.  
Photo : École St-Thomas

tés pratiques et de nourrir leur curiosité. Ils attendent déjà avec enthousiasme les prochaines thématiques mensuelles.

**SUDBURY** École St-Pierre

## Les Panthères célèbrent Bell Cause pour la cause



Mme Stéphanie et un groupe d'élèves lors de la journée Bell cause pour la cause. Photo : École St-Pierre

À l'école St-Pierre, les Panthères ont souligné *Bell Cause pour la cause*, une initiative canadienne visant à sensibiliser la population à l'importance de la santé mentale. Cette journée a permis aux élèves de réfléchir à leur bien-être émotionnel et à celui des autres, tout en favorisant le dialogue, l'écoute et l'entraide. Guidée par les valeurs chrétiennes, l'école rappelle que chaque personne est créée à l'image de Dieu et mérite respect, amour et compassion. Les élèves

peuvent parfois vivre du stress, de l'anxiété ou un sentiment de solitude. Grâce à des activités de sensibilisation, à des discussions et à des moments de réflexion, un espace sécuritaire a été offert afin que chacun puisse se sentir soutenu et compris. En participant à *Bell Cause pour la cause*, l'école St-Pierre démontre son engagement envers la bienveillance, l'espoir et la solidarité. Un merci tout spécial à Mme Stéphanie Lévesque, enseignante, d'avoir organisé cette activité significative aux élèves!

Je pars à l'aventure  
dans une école catholique  
près de chez MOI !

Inscrivez  
votre enfant  
en tout temps !



NOUVELON.CA

## CHRONIQUE

## Les chroniques de l'Acfas-Nouvel-Ontario : 35 ans de découvertes. Qui suis-je?

**MAAZOU ELHADJI**, PROFESSEUR EN ADMINISTRATION DES AFFAIRES ET GESTION À L'UNIVERSITÉ DE HEARST

Je suis Maazou Elhadji Issa, professeur en administration des affaires et gestion à l'Université de Hearst. Je fais partie d'un groupe de chercheurs de l'unité en administration des affaires de mon université. Notre équipe est composée de Halim Dabbou, Marc Zongo, Yves Somé, Zack Dorval et moi-même, tous professeurs en administration des affaires et gestion. Ensemble, nous réunissons plusieurs domaines d'intérêt et nous nous retrouvons autour de projets de recherche présentant une importance capitale au contexte local de notre université, plus particulièrement le nord-est ontarien. Halim est spécialisé en finance et environnement; Marc en management et gestion de projet; Yves en comptabilité, économie sociale et entrepreneuriat; Zack en management et marketing. Pour ma part, je suis spécialisé en comptabilité, finance stratégique et entrepreneuriat.

### Que vais-je présenter lors de la JSS33?

Avec mon collègue Yves Somé, nous présenterons les résultats de notre projet de recherche, mené en collaboration avec le Centre régional de recherche et d'intervention en développement économique et communautaire (CRRIDEC), sur l'écosystème entrepreneurial nord-est ontarien. Notre communication s'intitule :

*Portrait et évaluation de l'écosystème entrepreneurial du nord-est de l'Ontario.*

Notre recherche est motivée par la rareté, voire l'absence, de recherches sur l'entrepreneuriat spécifique au corridor de l'Université de Hearst. L'objectif central de notre projet de recherche est l'évaluation de l'écosystème entrepreneurial nord-est ontarien, basée sur un modèle tenant compte des réalités et des spécificités locales. Le terrain de notre recherche est le corridor de l'autoroute 11, couvrant les trois campus de notre université, et allant de Hearst à Témiskaming Shores.

Le projet de recherche comporte plusieurs étapes.

Une première étape de la recherche a consisté à effectuer une étude sur les principales structures d'appui, leurs offres de services et leurs perceptions de l'écosystème entrepreneurial grâce à une collecte de données qualitatives, effectuées à l'aide d'entrevues semi-dirigées. La deuxième étape, qui est actuellement en cours, met l'accent sur les expériences des bénéficiaires des services d'accompagnement en entrepreneuriat au moyen d'une enquête administrée par nos étudiant.e.s. Les résultats de la première étape de la recherche ainsi que les résultats préliminaires de la deuxième étape seront présentés lors de cette communication.

Responsable de la chronique : Isabelle Carignan, Ph.D., professeure associée,

Université de Sudbury et Université Laurentienne; professeure titulaire (Université TÉLUQ).

Coresponsable : Joline Guitard, Ph.D., professeure adjointe, Université Laurentienne

Au cours des prochaines semaines, des extraits de ce qui vous attend le 5 mars prochain, lors de la 33e Journée des sciences et savoirs, seront partagés sous la forme de chroniques dans le journal Le Voyageur afin de piquer votre curiosité!

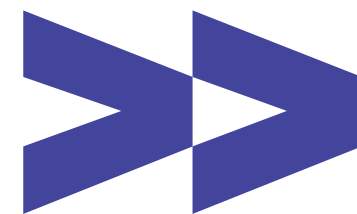
L'Acfas-Nouvel-Ontario (anciennement connue sous le nom de l'Acfas-Sudbury) permet de faire avancer les savoirs depuis 35 ans! Pour plus de renseignements, écrivez-nous à [acfasnouvelontario@gmail.com](mailto:acfasnouvelontario@gmail.com). N'hésitez pas à consulter notre site Web ([www.acfas-nouvel-ontario.com](http://www.acfas-nouvel-ontario.com)), et à suivre nos pages Facebook, Instagram et LinkedIn.

La 33e Journée des sciences et savoirs (JSS33) aura lieu le jeudi 5 mars 2026 de façon hybride, c'est-à-dire en mode présentiel (à la salle du Centre d'apprentissage exécutif située au 3e étage de l'édifice Fraser sur le campus de l'Université Laurentienne, FA-386) et en mode virtuel (via Zoom).

La JSS a été victime de son succès! Une journée en ligne sera également organisée le 4 mars 2026. Détails à venir!



Maazou Elhadji. Photo : Courtoisie

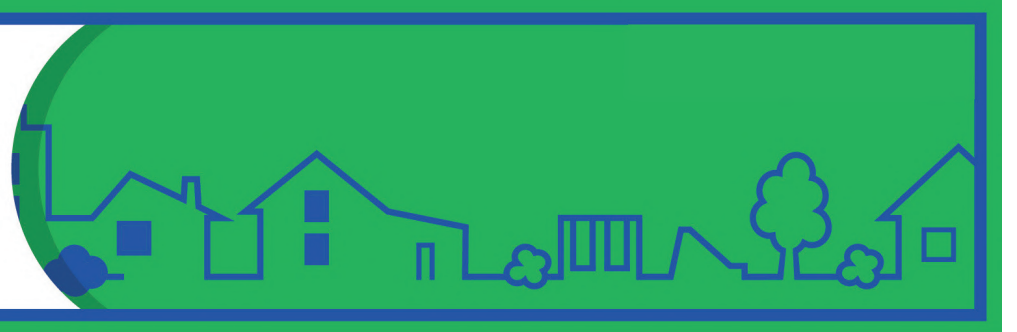


Depuis 35 ans

**Acfas** Faire avancer les savoirs

**Nouvel-Ontario**

# vie communautaire **NORTH BAY**



## NORTH BAY

# Une clôture festive et un Bonhomme Carnaval hautement symbolique

MEHDI MEHENNI | IUL - LE VOYAGEUR

Le Carnaval d'Hiver 2026 s'est conclu en beauté le samedi 7 février au 176 Lakeshore, lors d'une cérémonie marquée par le dévoilement du Bonhomme Carnaval, et plus tard en soirée par un spectacle grandiose de Breen LeBoeuf au Capitol Centre. Pour Arnaud Claude, directeur général des Compagnons des francs loisirs, cette édition restera mémorable à bien des égards, tant par son ampleur que par la forte mobilisation du public.

Contrairement aux années précédentes, les célébrations ont débuté plus tôt. «Habituellement, on fait les annonces au début janvier et les activités commencent véritablement début février. Cette année, on avait plusieurs occasions de commencer à célébrer plus tôt, alors on l'a fait», explique M. Claude. Ce choix stratégique a permis d'étaler la programmation et d'offrir encore plus d'occasions de rassemblement à la communauté.

Au total, près d'une quarantaine d'activités ont été proposées, avec un rythme soutenu de deux à trois événements par semaine. «C'est un gros événement pour l'organisme et pour l'équipe qui doit le gérer. Et surtout, un immense merci aux bénévoles : sans eux, ce serait tout simplement impossible», souligne le directeur général. Le point culminant du Carnaval s'est tenu durant la grande semaine, du 1er au 7 février, période durant laquelle se sont déroulées les activités phares.

La réponse du public a été au rendez-vous. Selon Arnaud Claude, une dizaine d'activités ont affiché complet, un fait suffisamment marquant pour être souligné. «On est très heureux de la participation. C'est une belle fête communautaire, une véritable célébration de la francophonie. Tout le monde est invité et tout le monde se prend au jeu», affirme-t-il avec enthousiasme.

La cérémonie de clôture a été marquée par le dévoilement du Bonhomme Carnaval, un moment particulièrement chargé de sens, alors que la communauté prolonge la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire du drapeau franco-ontarien. Derrière le costume se cachait Nathalie Dupuis, fille de Michel Dupuis, co-créateur du drapeau. Un choix qui s'est imposé naturellement pour les organisateurs. «Sa famille a toujours été présente au service de la francophonie et de son bien-être. C'était évident de l'inviter à jouer ce rôle important pour la communauté», explique Arnaud Claude.

Pour Nathalie Dupuis, l'expérience a été unique. «C'est un honneur et un privilège. Une expérience qu'on ne vit qu'une seule fois dans sa vie. Ça a été fantastique, vraiment inoubliable», confie-t-elle. Présente sous le costume depuis la mi-janvier, elle a sillonné les activités du Carnaval pendant plusieurs semaines, notamment dans les écoles.

Malgré le froid extérieur et la chaleur parfois intense à l'intérieur, elle garde un souvenir très positif de son rôle. «Ce n'était pas difficile. Il y avait des doublures, pour se protéger du froid, et tout s'est très bien passé», raconte-t-elle. Le plus grand défi demeurerait toutefois le silence imposé au Bonhomme Carnaval. «Les gens essaient de te faire parler, te touchent, te posent des questions.



C'est Nathalie Dupuis, fille du co-créateur du drapeau franco-ontarien, Michel Dupuis, qui se cachait sous le Bonhomme Carnaval.

Étant une personne très sociable, surtout quand je reconnaissais des gens, c'était difficile de ne pas aller leur dire bonjour», ajoute-t-elle avec humour.

La charge symbolique de son rôle, dans une année anniversaire pour la francophonie ontarienne, a rendu l'expérience encore plus touchante. «C'est très symbolique. Une année très spéciale. Ça fait vraiment

chaud au cœur», conclut-elle.

Le Carnaval d'Hiver a également été l'occasion de créer des souvenirs forts pour des participants vivant l'événement pour la toute première fois, comme Rim Ayatallah, gagnante du premier prix du tirage au sort. Arrivée du Maroc à North Bay à la fin juillet dernier, Rim travaille auprès des Compagnons des francs loisirs dans le domaine de la petite enfance.

«C'est ma première participation au Carnaval d'Hiver, et c'est aussi la première fois que je gagne quelque chose dans ma vie», raconte-t-elle, encore surprise. «J'ai acheté le billet en me disant que je n'allais pas gagner. Quand j'ai entendu mon nom, c'était un choc.»

Le nombre exact de participants sera communiqué dans les prochaines semaines.



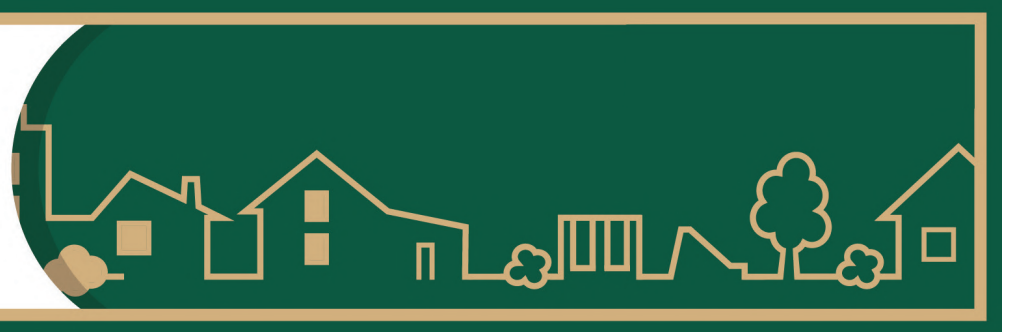
**Caisse Alliance**

En ce jour de la Famille,  
soulignons les valeurs qui unissent et  
renforcent nos communautés.

➤ [caissealliance.com](https://caissealliance.com)



# vie communautaire **SUDBURY**



## GRAND SUDBURY

# Hélène-Gravel rafle tous les honneurs au tournoi de volleyball

Les 21 et 22 janvier dernier, les élèves de 5e et 6e année de l'école publique Hélène-Gravel (HG) ont participé à un deuxième tournoi de volleyball qui a eu lieu à l'école secondaire Hanmer. Ce tournoi, organisé par le Conseil scolaire du Grand Nord, a réuni plusieurs écoles : Jean-Éthier-Blais, Pavillon-de-l'Avenir, Foyer-Jeunesse, Découverte, Jeanne-Sauvé, Franco-Nord, Camille-Perron/Rivière-des-Français et Hélène-Gravel.

À nouveau, M. Alain Prévost, entraîneur et enseignant d'éducation physique, santé et arts, a permis à trois équipes de filles et trois équipes de garçons de HG de participer au tournoi. C'est donc avec une immense fierté dans les yeux qu'il est revenu non seulement avec une bannière de première place pour la division A, mais bien deux! Ces bannières représentent l'importance d'un bon esprit d'équipe, de la persévérance et des efforts des élèves.

Des remerciements spéciaux vont à M. Nadeau, M. Christian et

à Mme Kaitlyn pour leur aide précieuse et leur engagement. Enfin, un grand merci à M. Alain Prévost de permettre aux élèves de vivre des expériences sportives variées. Son dynamisme et son engagement sont extrêmement précieux et remarquables.

Félicitations aux Lynx pour cette réussite exceptionnelle!

**Collaboration spéciale d'Isabelle Carignan, responsable des relations publiques du conseil d'école d'Hélène-Gravel**



Les garçons de l'école publique Hélène-Gravel montrent fièrement leur bannière de 1<sup>re</sup> place pour la division A, le 22 janvier 2026.



Les filles de l'école publique Hélène-Gravel montrent fièrement leur bannière de 1<sup>re</sup> place pour la division A, le 21 janvier 2026. Photos : Courtoisie



## La crémation, oui, nous la faisons!



fd@coopfh.ca | 705-566-2100